



Les mesures du Pacte qui devaient entrer en vigueur dès la rentrée le seront. Les propositions de décrets ont pu être votées in extremis par le parlement à la fin du mois de juillet.

JEAN-LUC FLEMMAL

## “A la Région bruxelloise, la situation est inextricable”

Entretien Frédéric Chardon

**P**our Pascal Delwit, professeur de Science politique à l’ULB, le président de Défi, Olivier Maingain, ne prend pas ses électeurs à rebrousse-poil en adoptant une attitude intransigeante dans la crise politique actuelle.

**Olivier Maingain a l’air de refuser de gouverner avec le CDH et le MR à Bruxelles et en Communauté française (ou Fédération Wallonie-Bruxelles). Mais ne fait-il pas courir un risque à sa propre formation ? Une majorité avec ces deux partis ne correspondrait-elle pas mieux à Défi que celle avec le PS ?**

Il y a, en effet, l’expérience historique de la fédération entre le FDF (l’ancien nom de Défi, Ndlr) et le PRL, puis le MR, de 1993 à 2011. Mais, depuis 2011, MR et Défi sont des frères ennemis. Et le choix du MR en 2014 de monter dans un gouvernement avec la N-VA, dans une majorité où l’aile francophone est si minorée, est un poids qui peut avoir effarouché une partie de l’électorat de droite, en ce compris du MR lui-même. On peut toutefois imaginer qu’une partie de l’électorat de Défi verrait d’un bon œil le fait de renvoyer les socialistes dans l’opposition. Mais si Défi rejoint le MR à la Fédération Wallonie-Bruxelles et à la Région, on en reviendrait à la situation d’avant 2011, d’une certaine manière. Et, surtout, gouverner avec le parti qui gouverne lui-même avec la N-VA, enlèverait à Défi un argument de campagne en 2019 contre le MR. Pour l’électorat de Défi, les questions linguistiques restent essentielles.

**On dit que les électeurs de Défi sont sociologiquement très proches de ceux du MR. Est-ce juste ?**

L’électorat de Défi est un électorat centriste d’un point de vue politique. C’est un électorat, conformément à la tradition du FDF, qui est préoccupé par la défense du français, qui est aussi très lié aux personnalités du parti. Les meilleurs scores en 2014 ont été atteints par Défi dans les communes d’Olivier Maingain (Woluwe-Saint-Lambert) et de Didier Gosuïn (Auderghem). C’est un peu moins marqué chez Bernard Clerfayt à Schaerbeek. En géographie électorale, comme pour beaucoup d’autres partis dans la Région de Bruxelles-Capitale, il y a une coupure nette pour Défi. Ses zones de force sont situées à l’est du canal, dans un axe qui va d’Uccle jusqu’à Woluwe-Saint-Pierre et Woluwe-Saint-Lambert, Watermael-Boitsfort et Ixelles. Par contre, Défi est beaucoup plus faible dans l’axe occidental qui monte de Forest vers Molenbeek, etc. Mais je ne suis pas certain que pour les électeurs des communes où Défi est le plus présent, la question du renvoi du PS dans l’opposition soit si importante. A Bruxelles, le PS est moins dominant qu’en Wallonie.

**Défi est surtout présent électoralement dans des commu-**

**nes plutôt privilégiées ?**  
Plutôt, oui, mais pas uniquement. Souvent, Défi le dispute au MR et à Ecolo dans ces communes, ou encore au CDH. Dans les deux Woluwe, le PS est assez faible, le MR est assez fort, le CDH est bien implanté et Ecolo aussi. C’est la même chose à Watermael-Boitsfort et à Auderghem. Défi est aussi fort dans la périphérie. En particulier à Crainhem.

**“Gouverner avec le MR enlèverait à Défi un argument de campagne pour 2019 contre le parti qui gouverne avec la N-VA...”**



ALEXIS HAULOT

**Pascal Delwit**  
Politologue (ULB).

**Comment expliquer le positionnement du président de Défi ? Pourrait-il céder à terme ?**

Le positionnement d’Olivier Maingain tient en partie à l’arithmétique dans la Région de Bruxelles-Capitale. Une alliance entre le MR, le CDH et Défi est possible, mais pour une seule voix de majorité. C’est déjà dur en soi. C’est une majorité très relative. Et il n’y a pas de solution du côté néerlandophone : si on évince le PS, il faudra sans doute évincer également le SP.A qui est aussi dans la majorité à Bruxelles. Or, mettre la N-VA à la place, ce n’est pas possible. Il reste Groen. Mais Groen ne va pas monter sans Ecolo. Donc, à la Région bruxelloise, la situation est inextricable. Et Maingain n’a pas un intérêt évident à maintenir le statu quo à la Région tout en montant à la Fédération Wallonie-Bruxelles avec le MR et le CDH.